De Ribiers à Ventavon

Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales

(CDTE05)

Après avoir longé des prairies, éloignons nous du Buech pour atteindre le lac de Mison puis le remarquable village perché d'Upaix qui, du haut de sa tour médiévale, offre un panorama à 360° sur le Laragnais, le Val de la Durance et les montagnes environnantes. Puis des petits bois et des fermes arboricoles constitueront notre décor jusqu'à Ventavon.

Infos pratiques

Pratique : Équestre

Durée : 4 h 30

Longueur : 22.2 km

Dénivelé positif : 429 m

Difficulté : Très facile

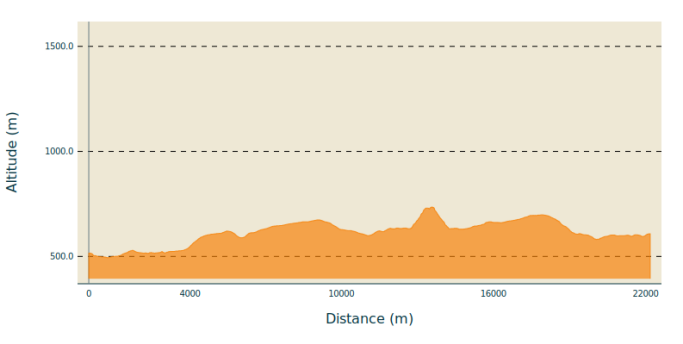
Type : Étape

Thèmes : Archéologie, Pastoralisme, Patrimoine et histoire

Itinéraire

Départ : Ribiers
Arrivée : Ventavon
Balisage : Équestre
Communes : 1. Val Buëch-Méouge
2. Mison
3. Le Poët
4. Upaix
5. Ventavon

Profil altimétrique



Altitude min 495 m Altitude max 725 m

Pour continuer la Route Napoléon à Cheval à partir du centre de Ribiers, descendre par la Rue des Granges et continuer sur le petit talus qui longe le torrent de Clarescombes et la D522 dite « Route de Mison ». Traverser le Buech et continuer sur la D24 jusqu'à La Plaine : la route tourne à gauche et, dans un virage en épingle à droite, descendre à gauche sur la route qui se termine en piste herbeuse au milieu des Prairies. Longer ainsi le Buech sur 1km : après un bout de route sous Le Cugarel puis de piste vers Les Guillaumesses, monter à droite sur une piste de terre pour découvrir l'ambiance mystérieuse du Bois de Doumenge.
Au débouché du bois, traverser le lotissement des Armands sur le Chemin de la Forêt.
Attention en traversant la Gran'Rue : le manque de visibilité est dangereux !
Après la fontaine-lavoir couverte, descendre à droite sur la Route de Saint Jean (Nord/Nord-Est) où on retrouve les vergers. A partir des Combes, la route devient piste carrossable.

Dépasser les ruines de Paillade et continuer plein Nord en surplomb du Lac de Mison. La piste devient route et rejoint la D622. Tourner le dos au lac et rejoindre la D22. La prendre à gauche puis prendre la première à droite (Nord) jusqu'aux Buissons. A la ferme des Buissons, monter la piste à gauche et continuer toujours tout droit jusqu'au sentier défoncé qui bifurque à droite et passe sous le cimetière. Après le cimetière, continuer de monter sur ce sentier qui débouche à l'église d'Upaix. Derrière l'église, faire un détour à gauche vers la Place de la Mairie pour admirer le charme de ce village perché, son puits, ses vieilles portes, la Chapelle des pénitents… Puis, après avoir laissé les chevaux à la (prochaine) barre d'attache, monter au château d'eau réhabilité en Tour Panoramique et profiter d'un panorama à 360° sur 126 communes et quelques sommets (Montagne de St Genis, Crêtes de la Selle…) dont le massif des Ecrins. Cet espace est aménagé avec plusieurs tables de pique-nique et une fontaine. On peut y surveiller les chevaux en contrebas.
Traverser le village d'Upaix en direction de Laragne (Nord) et descendre la piste herbeuse située au bout de l'esplanade équipée de poubelles. Descendre le long des vergers et prendre en bas la route D51 à droite puis, à la patte d'oie, continuer plein Nord en direction des Gîtes d'Eliane, entre les troupeaux de brebis, les parcs à chevaux et les vergers.

Etape possible aux gîtes d’Eliane (lieu-dit Font Pouillouse, 05300 UPAIX – Tél. : 06 88 34 13 89 -
Coordonnées GPS : 44.334720 (44°20'4.99" N) / 5.874800 (5°52'29.28" E).

Après Bourcier, au croisement, tourner à droite et, à la ferme d’élevage bovin, tourner à gauche (Nord/Nord-Est) en direction du Bois d’Aris, des Marcillons et de Ventavon. Cette petite route en crête offre de beaux points de vue sur les champs cultivés et les vergers dans un paysage de collines. Après le petit crochet que dessine la route aux Marcillons, continuer tout droit en direction de Ventavon sur la piste.
Au Grand Pré, une belle bâtisse restaurée et des ânes évoqueront encore la Provence. Au bout de la route, après le Trouquet, prendre à droite sur la D942 sur 500m : ⚠️ Attention : Les voitures roulent vite ! Traverser pour une halte à Equiterra/ Le Relais du Terrail, centre équestre et gîte d’étape.

Equiterra/Le Relais du Terrail : halte ou nuitée possible : www.equiterra05.com

Pour + d'informations, consultez le site de la route-napoleon-a-cheval.com

Sur votre route...

Fontaine de la place du village (A)

Eglise paroissiale de l'Assomption (B)

Barre d'attache (C)

Le Buëch (D)

Lavoir et fontaine (E)

La Route des Fruits et des Vins (F)

Insectes des forêts de chênes (G)

Lac de Mison (H)

Genêt d'Espagne (I)

Village perché d'Upaix (J)

Tour panoramique d'Upaix (K)

Plantes des pâturages (L)

Damier de la Succise (M)

Les marnes (N)

Toutes les informations pratiques

Sur votre route...

Fontaine de la place du village (A)

Datant du XVIe siècle, l'histoire dit qu'en 1550 le Seigneur de Ribiers avait concédé aux habitants la grande place actuelle.

La communauté la fit niveler et, sans en demander l'autorisation au Seigneur, elle y fit amener les belles eaux qui en font aujourd'hui l'ornement. Ces eaux étaient propriétés seigneuriales, et il fut enjoint aux consuls de renoncer à s'en emparer et de cesser leurs travaux.

Ceux-ci reconnurent le bien fondé de cette défense, mais supplièrent le Seigneur de ne point les forcer à détruire leur fontaine, lui offrant en compensation d'en conduire les écoulements jusque dans son château.

Le Seigneur accepta cette offre, et un ruisseau amena le trop plein de la fontaine jusque dans la cour du château et on l'utilisa depuis lors, pour l'arrosage des prés seigneuriaux.

L'eau de cette fontaine est potable et coule toujours en abondance et ce toute l'année.

(Source : Ribiers - Le centre historique - foulonjm.com)

Attribution : CDRP05

Eglise paroissiale de l'Assomption (B)

Cette église, ancien prieuré, fut construite une première fois dans le troisième quart du XIIIe siècle (achevée avant 1279). Elle fut reconstruite au lendemain des guerres de religion.

Le porche d'entrée est de type roman. Le clocher lui, est dans sa partie basse du XIIIe avec une porte latérale du XVIe.

Attribution : CDRP05

Barre d'attache (C)

Profitez de tables de pique-nique le long de la rivière pour une petite pause !

Attribution : CDTE05

Le Buëch (D)

Affluent de la Durance, le Buëch est une rivière paisible qui irrigue les nombreux champs de pommiers et autres vergers le long de son cours. Prenant sa source à Lus-la-Croix-Haute, le cours d'eau s'étend sur 85 kms et dénivelle près de 2 000m d'altitude.

Le Buëch est une rivière torrentielle de piémont soumis aux influences alpine et méditerranéenne caractérisée par un fort charriage alluvionnaire. Malgré certains aménagements (digues, barrage, extractions de graviers...), cette rivière en tresses garde encore un fonctionnement naturel dominant. Elle est également sollicitée par de nombreux usages économiques (prélèvements d'eau pour l'irrigation,hydroélectricité, etc.) et de loisirs (pêche, chasse, tourisme vert).

Son fonctionnement hydrologique si particulier est à l'origine de milieux naturels remarquables parmi lesquels les bancs de galets à végétation pionnière, la ripisylve (boisements des berges), etc.

Le Buëch dispose également d'un atout primordial pour la faune aquatique : les adoux. Ces résurgences d'eau (de source de versant ou de nappe) apportent des eaux claires à débits quasi constants au Buëch tout au long de l'année. Ils constituent les principaux habitats des écrevisses à pieds blancs et renferment d'importantes zones de frayères pour les poissons (truite fario notamment). Ils accueillent également le Castor d'Europe.

La ripisylve abrite également de nombreuses espèces végétales et animales. Les vieux arbres à cavités et les arbres morts notamment sont de véritables écosystèmes où vivent oiseaux, insectes et chauves-souris.

Le site Natura 2000 « Le Buëch » (2340 ha) s'étend sur plus de 110 km de cours d'eau. Il comprend le Grand Buëch, le Petit Buëch, la Blème et le Buëch aval. Ce sont ainsi pas moins de 31 communes, 7 Communautés de Communes et 2 Départements (Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence) qui sont concernés par ce site Natura 2000.

Source : office de tourisme Sisteron-Buëch

Attribution : CDTE05

Lavoir et fontaine (E)

Au hameau des Armands, trouvez un lavoir entretenu pile sur votre route.

Attribution : CDTE05Manon

La Route des Fruits et des Vins (F)

La Production fruitière est très ancienne puisque l'on a retrouvé des documents concernant des transactions de fruits datant de 1358. Le véritable essor a débuté à partir de 1930 et s'est fortement développé au début des années 60 avec la mise en place de nouveaux réseaux d'irrigation grâce notamment à la construction du barrage de Serre-Ponçon. Le lac ainsi formé, la première grande retenue artificielle en terre d'Europe, est un réservoir d'eau permettant l'irrigation de la Vallée de la Durance.

Le sud des Hautes-Alpes bénéficie d'un ensoleillement exceptionnel qui convient particulièrement aux vergers et vignes jalonnant l'itinéraire touristique.
Les vergers de la Vallée de la Durance produisent des fruits renommés : la «poire de Gap» connue depuis François 1er, la Passe Crassane, la Golden Delicious... Le Conservatoire Botanique National de Gap Charance conserve de très anciennes variétés de pommes et de poires.

Source : office de toursime Sisteron-Buëch

Attribution : CDTE05

Insectes des forêts de chênes (G)

Ces bois de chênes abritent 2 espèces d'insectes, parmi les plus grandes et les rares espèces protégées en France ! Le Lucane Cerf Volant, reconnaissable à ses mandibules semblables à des bois de cervidés, est un coléoptère qui mesure jusqu'à 9cm de long ! Le Grand Capricorne, caractéristique par ses grandes antennes qui reviennent le long de son corps, mesure jusqu'à 10cm (sans ses fameuses antennes !).
Ces deux espèces se nourrissent de bois mort et ont un rôle écologique important pour la décomposition.
Pour les observer, la période propice est entre mai et juillet mais ce sont principalement des insectes crépusculaires ! Il faudra donc ouvrir l'oeil ou s'approcher des souches (sans les déranger) pour avoir la chance d'entrevoir ces espèces protégées !

(Source : Mathilde Hervé)

Attribution : Franck Vassen

Lac de Mison (H)

Espace naturel sensible départemental, le lac de Mison est un riche pour sa roselière, sa faune et sa flore.

Partez à la découverte de cette zone humide riche en oiseaux ! Crée en 1962 pour l’irrigation agricole, le lac collinaire est le lieu idéal pour les passionnés de pêche, de nature et de photos. Il est classé Espace Naturel Sensible en zone humide accueillant des oiseaux (202 espèces), des migrateurs qui nichent dans les roselières (47 espèces) et des poissons. 140 espèces de plantes y sont également présentes. Le sentier de découverte fait le tour du lac en empruntant les aménagements réalisés : tables, bancs, pontons de pêche, plateforme en bois, signalétique d'interprétation... Attention : le passage dans la roselière, rive droite, est interdit pendant la période de nidification des oiseaux (du 1er février au 30 juin).

Attribution : CDTE05

Genêt d'Espagne (I)

Au printemps, les chemins sont ornés de nombreuses plantes, parmi lesquelles plusieurs ont des couleurs jaunes. Le petit genêt d'espagne, arbrisseau de 20cm de haut en fait partie ! Cette espèce est présente dans le sud du département, limite la plus au Nord de son ère méditerranéenne. C'est une espèce protégée en France. Elle se développe sur les sols rocailleux, bien ensoleillés et plutôt secs... Alors autant la repérer pour faire la sieste aux alentours ? Mais n'oubliez pas de ne pas la piétiner ou laisser votre cheval la manger !

Attribution : CDTE05

Village perché d'Upaix (J)

Très beau village perché avec une vue panoramique sur la vallée de la Durance et du Buëch, depuis sa table d’orientation.

Au sommet de la tour médiévale, une table d’orientation offre une vue panoramique sur les 120 sommets des Ecrins (certains à plus de 4000m). Le village se divise en plusieurs hameaux dont le principal est celui de Rourebeau, où se dessine la fameuse Route Napoléon.

Une randonnée courte, balisée en jaune ne présentant aucune difficulté, et se déroulant dans un paysage pittoresque et très sauvage, aux milieux des marnes.

Source : office de tourisme Sisteron-Buëch

Attribution : CDTE05

Tour panoramique d'Upaix (K)

Au sommet du village, la Tour est un des vestiges de l'ancien Castrum. Aménagée avec un escalier en colimaçon permettant d'accéder à la table d'orientation, le point de vue panoramique sur les vallées et les massifs alentours.

Source : office de tourisme Sisteron-Buëch

Attribution : CDTE05

Plantes des pâturages (L)

Le pâturage est une activité humaine intimement liée aux écosystèmes méditerranéens car il s'y pratique depuis des milliers d'années. Ainsi, les plantes de ces écosystèmes présentent des traits (c'est à dire des caractéristiques morphologiques) liés à la pression de pâturage. Si l'on observe les feuilles et les glands des espèces de chênes verts et kermès, on s'aperçoit qu'ils sont pourvus d'épines ce qui les rend plus difficile à être mangés ! L'apparition d'épines est aussi liées à l'adaptation au climat sec. D'autres espèces, principalement herbacées, ont développé des astuces pour disséminer leurs graines par les animaux, on parle de zoochorie. Le gaillet grateron, par exemple, a une tige et des feuilles munies de petites aspérités pour bien s'accrocher partout ! Les luzernes rampantes des garrigues ont également des fruits qui s'accrochent très bien aux poils (et aux vêtements). Dans le sud, on appelle cela des Pegous ! Ces systèmes naturels ont permis d'inventer le velcro grâce à l'exemple très connu de la grande bardane

(source : Mathilde Hervé)

Attribution : CDTE05

Damier de la Succise (M)

Le long des routes ou des chemins, dans les rocailles, vous verrez sans doute la Céphalaire à fleurs blanches, qui fleurit de Juillet à septembre. Bien que très commune, cette plante est inscrite sur la liste de protection IUCN de Flore menacée en France pour préoccupation mineure. En effet, cette plante est l'hôte d'un papillon protégé et doit donc être préservée pour assurer le maintien de l'espèce. Ainsi vous aurez peut-être la chance d'observer le damier orange et marron de ce papillon qui figure sur la liste rouge des espèces menacées au niveau mondial !

(Source : Mathilde Hervé)

Les marnes (N)

Vous remarquerez souvent des terres noires dans les paysages, très fréquentes dans les Baronnies, les marnes dessinent leurs silhouettes sombres les long des pentes abruptes. La beauté de leur forme, dite "en dos d'éléphant", a été sculptée par les eaux de ruissellement. Si les terres noires sont les plus fréquentes, la vallée de Rosans ou celle de l'Epine offre au voyageur des « marnes bleues », datant du crétacé (-100 millions d'années). Ces formations, dépourvues de végétation, renferment parfois des fossiles. Les marnes sont assez fréquentes dans le Sisteron Buëch ! Avec leur couleur qui varie du sable au charbon selon l’humidité et la luminosité, ces roches tendres sculptées par l’érosion donnent parfois aux paysages un petit air de Far West !

Source : office de tourisme Sisteron-Buëch

Attribution : CDTE05